

matières solides, déduction faite des éléments anormaux ; il existe généralement dans l'urine à l'état d'urates.

Vues au microscope les formes cristallines qu'il revêt sont innombrables et bizarres, rappelant des lames de poignard, des pierres à aiguiser, des clous, des épines, des rosaces. La nature de l'alimentation fait subir des variations sensibles à cet élément : chez les gens qui ont une nourriture fortement azotée, l'acide urique augmente, tandis qu'il diminue chez ceux qui sont soumis à une alimentation végétale.

A la suite de grandes fatigues, d'un exercice musculaire exagéré, l'acide urique augmente, augmentation qui n'est que passagère. L'abus du thé, du café, de l'alcool provoque une augmentation.

L'acide urique est aussi en plus forte proportion dans la bronchite, l'emphysème pulmonaire, chez les rhumatisants, dans la cirrhose, la leucémie et la goutte aiguë surtout au moment des attaques.

On constatera au contraire dans la goutte chronique, une diminution de ce même acide, qui reste dans l'organisme, va s'accumuler dans le tissu cellulaire sous cutané pour former ces concrétions auxquelles on a donné le nom de *tophus*.

On trouve peu d'acide urique dans les urines des anémiques et des chlorotiques. L'acide urique se rencontre principalement dans l'économie à l'état d'urate de potasse et de soude, car en se combinant il donne deux séries de sels, les urates *neutres* et les urates *acides*, qui sont moins solubles que les sels neutres ; leur solubilité est plus grande à chaud qu'à froid. C'est pour cette raison qu'on voit souvent en hiver, une urine limpide au sortir de la vessie, se troubler et déposer des urates à mesure que la température s'abaisse.

L'exagération de l'acidité urinaire est encore une cause de la précipitation des urates.

La plus grande solubilité des urates neutres est la raison pour laquelle, on emploie les eaux alcalines de Vichy,